

Bryan Arias

Hamlet

Dossier de tournée

 **ballet**
de l'opéra national
du rhin
centre chorégraphique national

Création en janvier 2026.

Chorégraphie

Bryan Arias

Direction musicale

et dramaturgie musicale

Tanguy de Williencourt

Musiques

Jean Sibelius

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Dmitri Chostakovitch

Edvard Grieg

Dramaturgie

Gregor Acuña-Pohl

Costumes

Bregje Van Balen

Décors, lumières

Lukas Marian

Mise en répétition

Claude Agrafeil

Assistante à la chorégraphie

Alba Castillo

Assistante aux costumes

Carlijn Petermeijer

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Pièce pour l'ensemble de la compagnie.

Durée : 2h05 entracte compris.

Conseillé à partir de 10 ans.



En deux mots

Il y a quelque chose de pourri au royaume du Danemark. Après la mort subite du souverain, son frère Claudius est monté sur le trône et a épousé la reine Gertrude. Cette union précipitée écœure le prince Hamlet. Une nuit, celui-ci reçoit la visite du spectre de son père qui lui apprend que Claudius l'a empoisonné pour s'emparer du pouvoir. Cette révélation fragilise Hamlet qui s'enferme dans de sombres pensées et s'éloigne de sa fiancée Ophélie. Bien décidé à démasquer son oncle, il fait présenter devant la cour une pièce rejouant l'empoisonnement du roi, afin d'observer les réactions de l'usurpateur. La quête de vengeance d'Hamlet emporte dans son sillage de nombreuses victimes, parfois innocentes. Alors que la folie le guette, celui-ci s'interroge sur le sens et la valeur même de l'existence – être ou ne pas être, telle est la question.

Quelques faits sur le spectacle

- *Né à Porto Rico et élevé à New York, Bryan Arias a développé un style de danse contemporaine à la fois théâtral et onirique. Avec Hamlet, il signe pour le Ballet de l'OnR l'adaptation d'un grand classique de Shakespeare rarement investi par les chorégraphes.*
- *Tout en respectant l'intrigue de l'œuvre originale, il en renouvelle la portée en choisissant de la raconter du point de vue d'Ophélie.*
- *Cette création pour l'ensemble de la compagnie prendra place dans un univers élégant, mêlant des références de l'époque élisabéthaine au minimalisme contemporain.*
- *Pour mettre en musique ce sommet de la tragédie, Tanguy de Willencourt a construit un programme musical inédit, réunissant des œuvres évocatrices de Sibelius, Tchaïkovski et Chostakovitch, qu'il dirigea à la tête de l'Orchestre national de Mulhouse.*

“

Dans ce *Hamlet*,
Ophélie n'est plus l'écho
du chagrin de Hamlet ;
elle devient le pouls
même de l'histoire,
nous guidant à travers
un voyage fait de
souvenirs, de défiance
et de transcendance.

Bryan Arias

Note d'intention du chorégraphe, Bryan Arias

La genèse de ce projet a commencé par une question : que se passe-t-il lorsque l'histoire que nous pensons connaître est racontée à travers les yeux d'une personne qui y est réduite au silence ?

Hamlet, de Shakespeare, a longtemps été considéré comme une tragédie masculine, mais dans son ombre vit Ophélie, une femme dont la force intérieure et la complexité émotionnelle ont trop souvent été négligées. Mon désir de réimaginer *Hamlet* à travers le regard d'Ophélie est né d'un besoin de lui redonner la parole et de mettre en avant son pouvoir : sa perception, sa résistance et sa capacité à remodeler le récit de l'intérieur.

Ce ballet transforme Ophélie d'un personnage passif en une force active, à la fois témoin et instigatrice. Dans cette version, elle a été témoin du meurtre du roi Hamlet et devient l'architecte silencieuse de la vengeance, hantant Hamlet non pas comme un fantôme de la folie, mais comme une conscience déchirée entre la culpabilité et une exigence inflexible de vérité. Sa déchéance devient un acte de rébellion contre un monde où son libre arbitre lui a été refusé. À travers ses yeux, le palais d'Elsenour devient un paysage intérieur, oscillant entre rêve et souvenir, entre ce qui est dit et ce qui est ressenti.

La création d'*Hamlet* est le fruit d'une profonde collaboration. En travaillant avec l'équipe artistique et les danseurs du Ballet de l'OnR, le processus a été une découverte collective. Les danseurs ne sont pas seulement des interprètes, mais aussi des coauteurs du mouvement ; leur physicalité donne forme aux fractures émotionnelles de chaque scène. Ensemble, nous avons exploré comment le silence peut être aussi éloquent que le geste, comment la fragilité peut révéler la force. La dramaturgie est née d'improvisations où l'émotion a précédé la logique, permettant à l'histoire d'être racon-

tée non pas de manière linéaire, mais à travers des sensations qui font écho à l'état d'esprit fragmenté et affranchi d'Ophélie.

Mes choix dramaturgiques se concentrent sur la désorientation et la fluidité : les scènes s'enchaînent comme des souvenirs. La lumière change comme si elle rappelait le temps plutôt que de le représenter.

La musique, empruntée à Sibelius, Tchaïkovski et Chostakovitch, véhicule à la fois la grandeur de la tragédie et l'intimité fébrile de la confession.

La pièce cherche à plonger le public dans la perception d'Ophélie, où la tendresse et la violence coexistent, où l'amour et la perte sont indissociables.

Dans ce *Hamlet*, Ophélie n'est plus l'écho du chagrin de Hamlet ; elle devient le pouls même de l'histoire, nous guidant à travers un voyage fait de souvenirs, de défiance et de transcendance.

Bryan Arias, novembre 2025
Traduction par Sarah Ginter



Note d'intention du scénographe, Lukas Marian

Bryan et moi avons travaillé en étroite collaboration sur la scénographie de *Hamlet*. Habituellement, nos approches visuelles s'appuient sur des concepts d'éclairage modernes et minimalistes, qui déploient toute leur puissance dans une interaction précise avec la chorégraphie. Pour la tragédie de *Hamlet* et notre collaboration avec l'Opéra national du Rhin, nous avons souhaité adopter un concept plus réaliste.

Afin de rester fidèles à l'histoire, la base visuelle de la scénographie repose sur la salle du trône du château danois d'Helsingør. Cependant, toute la pompe et la splendeur du passé se sont évaporées. La pièce est nue et sombre. De la mousse et des taches de rouille recouvrent les murs de pierre anthracite, déjà rongés par le temps. L'élégance d'antan demeure perceptible sous une épaisse couche de poussière.

Un gigantesque bloc de pierre est suspendu de manière statique et menaçante dans la pièce. Il s'agit en réalité d'un objet lumineux qui, par un mouvement cinétique, rétrécit ou élargit l'espace au fil du récit. La scène, qui paraît vide au premier regard, se révèle peu à peu de manière surprenante : des éléments statiques se mettent soudainement en mouvement, un fantôme trompeur surgit du cadre royal, et la scène d'un blanc immaculé se retrouve ensevelie sous le lourd fardeau d'Hamlet.

Nous voulions créer un espace pour Hamlet qui reflète la complexité de son caractère et la profonde solitude qui l'habite. De plus, Hamlet débute l'histoire avec une grande innocence, qui s'effrite progressivement et le pousse à commettre des actes moralement répréhensibles. Cet « effritement » et cette « perte de substance » se retrouvent dans toute l'esthétique du lieu. Ainsi, la salle du château ne sert pas seulement à représenter les décors, mais aussi les contradictions intérieures d'Hamlet.

Lorsque Polonius est enseveli sous les étoffes qui tombent et qu'Ophélie se suicide à son tour, la salle du château se transforme peu à peu en tombeau. La folie d'Hamlet s'intensifie, au point qu'il devient difficile de distinguer ce qui est réel de ce qui est feint. Ces contrastes intimes dans les motivations d'Hamlet nous ont profondément fascinés lors de la conception de l'espace et ont inspiré la création de cette salle en ruines.

En collaboration avec les talentueux artisans des ateliers de l'Opéra national du Rhin, nous avons conçu un décor qui séduit à bien des égards. Il évoque une atmosphère mélancolique et sombre, mais la richesse de ses détails précis laisse sans cesse place à la poésie et à la magie du théâtre. Lorsque, par exemple, le portail devient la scène mouvante de la légendaire représentation, ou lorsque la lumière éclatante inonde la pièce solitaire à travers les portes, nous ressentons le tumulte intérieur d'Hamlet. Sans cesse, l'espace nous ramène à la question centrale : être ou ne pas être ?

Lukas Marian, octobre 2025,
Traduction par Sarah Ginter



Musiques

Acte I

Jean Sibelius
Symphonie n° 4, opus 63
1^{er} mouvement

Jean Sibelius
La Tempête, opus 109 (Antonio)
« Danse des formes »

Jean Sibelius
Symphonie n° 4, opus 63
2^e mouvement

Dmitri Chostakovitch
Suite Hamlet, opus 116a
« Le Fantôme » (Suite n° 3)

Jean Sibelius
Symphonie n° 2, opus 43
2^e mouvement

Edvard Grieg
Suite Peer Gynt n° 1, opus 46
« La mort d'Ase »

Acte II

Piotr Ilitch Tchaïkovski
La Pucelle d'Orléans
« Danse des polichinelles et
des histrions »

Jean Sibelius
Symphonie n° 1 opus 39
3^e mouvement

Piotr Ilitch Tchaïkovski
Hamlet opus 67a
Acte 1 Scène 5 – Mélodrame.

Piotr Ilitch Tchaïkovski
Hamlet opus 67a – Ouverture

Jean Sibelius
*Deux pièces tirées de Kuolema opus
44 n° 1* – Valse triste

Piotr Ilitch Tchaïkovski
Hamlet opus 67a
Acte 5, Entracte
Un cimetière

Jean Sibelius
*Deux pièces tirées de Kuolema
opus 44 n° 2*
Scène avec des grues

Jean Sibelius
Symphonie n° 1 opus 39
4^e mouvement

La presse en parle

« La folie d'Hamlet,
la douceur d'Ophélie,
magnifiées par le Ballet de
l'Opéra national du Rhin. »

Les DNA

« Hamlet ou l'art suprême d'être
dansé par le Ballet du Rhin (...)
Un grand ballet narratif
formidablement éclairant et
éclairé. »

ResMusica

« L'ensemble des artistes du Ballet du
Rhin incarnent avec beaucoup de
justesse les personnages de la pièce. »

Artistik Rezo

« Les mouvements des
personnages prennent une
dimension phénoménale. »

Dansercanahistorique



« Séduit, le public nombreux acclame avec chaleur et ardeur cette relecture audacieuse d'*Hamlet*. »

Classykeo

« Cette réinterprétation inédite, qui allie fluidité narrative et richesses des répertoires de gestes, prend forme dans un ballet contemporain que la compagnie rhénane porte à ravir. »

Danseaveclapume



Lara Wolter et Marin Delavaud
(Ophélie & Hamlet)

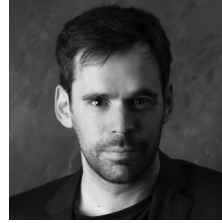
Les artistes

Bryan Arias Chorégraphe



Le chorégraphe Bryan Arias naît à Porto Rico et grandit à New York où il explore différents styles et formes de danse avant de découvrir sa passion pour le ballet et la danse moderne. En tant qu'interprète, il travaille avec le Netherlands Dance Theater et la compagnie Kidd Pivot de Crystal Pite. En parallèle, son parcours chorégraphique se caractérise par une exploration profonde des émotions humaines et de la condition humaine. Ses œuvres abordent les thèmes de l'identité personnelle, de la vulnérabilité et de la résilience. Il signe des chorégraphies pour des compagnies de danse internationale, notamment le Netherlands Dance Theater, le Ballet de Zurich, le Ballet du Bolchoï, le Scottish Ballet, la Paul Taylor Company, le Ballet de Leipzig, le Hessisches Stattsballet, le Ballet de Nuremberg, le Ballet de Bâle et le Ballet de Berne. Au prestigieux Volksoper de Vienne, il codirige et chorégraphie la comédie musicale *West Side Story*. Il reçoit le prestigieux prix allemand FAUST, le Jacobs Pillow Fellowship Award, le Princess Grace Choreography Award, est nommé pour le prix du mentor et du protégé, et est honoré par la ville de Ponce à Porto Rico où le maire l'a reconnu pour ses contributions significatives aux arts, en particulier dans le domaine de la danse et de la chorégraphie.

Tanguy de Williencourt Direction et dramaturgie musicale



Pianiste français formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Tanguy de Williencourt mène une carrière internationale en soliste et chambriste. Lauréat de la Société des Arts de Genève et du Concours Paris Play-Direct, il se produit dans les grandes salles et festivals d'Europe et enseigne au CNSM depuis 2021. Nommé chef de chant à l'Opéra de Paris par Gustavo Dudamel en 2022-23, il continue son activité de chef de chant et de chef assistant auprès de chefs tels que Semyon Bychkov ou Mark Wigglesworth. Sa riche discographie, saluée par la critique, reflète son éclectisme, de Beethoven à Berlioz. À l'automne 2024 paraît son album *Muses* autour de Liszt chez Mirare et il interprète la *Sonate en si mineur* de Liszt à l'Opéra national du Rhin pour le ballet *Nous ne cesserons pas* de Bruno Bouché (*Noces*).

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Son répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics, qu'il accompagne avec des matinées scolaires et des actions de sensibilisation.

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. L'invitation de la Compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale, en tant qu'« Artiste Associé », poursuit

la réflexion de la place d'un Ballet dans la cité et développe sa présence dans l'espace public, au plus près des citoyens. Tout en affirmant un projet citoyen par ses actions de médiation et son ouverture vers des publics de plus en plus diversifiés, le CCN se définit aussi comme un lieu de ressources et de recherche contribuant aux transformations au cœur du projet d'un *Ballet européen au XXI^e siècle*.

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par les danseurs-chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.



Images du spectacle









Opéra national du Rhin

Chrysoline Dupont
directrice générale

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché
directeur artistique

Contact

Sarah Ginter, chargée de communication et presse ballet
tél. + 33 (0)6 08 37 70 46 • + 33 (0)3 68 98 75 41
courriel : sginter@onr.fr

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin
38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68 053 Mulhouse cedex

operanationaldurhin.eu

Crédits

Photos du spectacle © Agathe Poupeney
Photo de la compagnie © Klara Beck